

le Rédempteur Divin des âmes ; que tous se groupent, fraternellement unis dans cette charité chrétienne, qui est le gage le meilleur d'une paix durable et féconde en bienfaits moraux et matériels.

Rome, 1^{er} mars 1912.

Le Président,
MARIO PRINCE CHIGI.

Le secrétaire général,
ORAZIO MARUCCHI.

Le portrait de saint François de Sales

Notre Père saint François de Sales, raconte *l'Année sainte de la Visitation*, ayant plusieurs fois refusé de laisser faire son portrait, une dame dévote trouva, le 15 juin 1618, l'invention de vaincre ses résistances par le moyen de M. Michel Favre, son confesseur.

Celui-ci reprocha au Saint, avec un peu de sévérité, selon son humeur mélancolique, d'être cause de plusieurs péchés véniels, de murmures et d'inquiétudes que le prochain faisait sur son refus de se laisser peindre, et ajouta qu'il le priait de s'en amender.

Le bon Saint s'y soumit avec une admirable simplicité. — Eh bien ! à la bonne heure, dit-il, qu'on prenne l'image de cet homme de terre ; mais qu'on prie bien, afin que je tire en moi l'image du Père céleste.

Quand le peintre eut peint une fois bien au naturel la figure de cet homme de Dieu, il en fit une très grande quantité de copies, chacun en voulant avoir, et trouva une invention admirable de posséder plusieurs originaux ; car, ayant fait provision de quantité d'esquisses, il s'alla mettre à genoux devant le Saint, lui représentant que, s'il lui permettait de retoucher ses portraits sur lui-même, il lui mettrait le pain à la main ; car il était pauvre comme un peintre. Il ajouta encore que cela l'empêcherait de mentir, parce qu'à tous ceux qui voulaient de ses tableaux, il protestait qu'ils étaient tirés sur le propre visage de l'évêque. Enfin, il dit à ce débonnaire prélat :

— Je vous assure, Monseigneur, que je vous aime tant que,